



LE BLASON.

ET LA

MARQUE DES PILLEHOTTE

NOTRE sympathique bibliothécaire, M. Vingtrinier, que son talent entraîne souvent sur le terrain de l'histoire qu'il embellit de toutes les élégances du style, vient de publier (*Revue lyonnaise*, décembre 1884) une monographie de la famille Pillehotte. Rien n'a échappé à l'universalité de ses investigations : ni les origines, ni la filiation, ni le caractère, ni l'esprit, ni les tendances, ni la fortune, ni la condition sociale, ni les enseignes commerciales, ni les insignes héraldiques. A ce dernier détail seulement, M. Vingtrinier a consacré deux pages entières de son étude, dans lesquelles, cherchant quel peut être le véritable blason de cette famille, il épluche avec un soin minutieux les erreurs qu'il a découvertes ou qu'il a cru découvrir chez nos historiens.

Il commence d'abord par tancer le vieux chroniqueur de la maison de Savoie pour la façon dont il aurait blasonné les armes en question, savoir : *d'azur à un lion passant de sable, la tête et le col de gueules, au chef d'azur chargé d'une aigle d'or accompagnée de deux étoiles d'argent.*

Dès les premiers mots, M. Vingtrinier arrête l'auteur, et, en héraldiste qui connaît les règles, il fait observer que *sable* sur *azur* constitue couleur sur couleur ; et il ajoute, avec non moins de jus-